

gnaient de l'importance de cette construction féodale (1). La bataille de Val Beton se livre dans la plaine « où court l'eau de l'Arce, » petite rivière qui passe au-dessous de Vezelay et va se jeter dans la Seine. Il est évident que le fond du récit n'a pas été inventé, et qu'il se rapporte aux fameuses guerres soutenues par Gérard contre Charles-le-Chauve, soit en Bourgogne, soit en Provence. Albéric de Trois-Fontaines, écrivain du XIII^e siècle, le dit en termes formels : « Cependant Gérard succomba et fut vaincu par Charles (le Chauve), comme le rapportent les chansons héroïques (2). » Ces chansons héroïques se rapprochaient peut-être plus à leur origine de la vérité que les poèmes brodés sur elles par les trouvères des âges suivants. Pour ceux-ci, dont les œuvres seules nous restent, ils ont développé et amplifié leur sujet sans se préoccuper des entraves incommodes de l'histoire et de la chronologie. C'est ce que va nous démontrer l'analyse de la vie de Gérard d'après les chroniques et les diplômes.

Son père et sa mère, qu'il rappelle dans son testament, se nommaient Leuthard et Grimilde. Quelques généalogistes ont pris ce Leuthard pour un comte d'Alsace portant le même nom, mais il est plus probable que le père de Gérard était originaire de la Bourgogne et des environs de Châtillon-sur-Seine, où nous trouvons son fils en possession d'un vaste héritage. Élevé à la cour de Louis-le-Débonnaire, Gérard se signala par son attachement à cet infortuné monarque. Il fut même, selon Albéric de Trois-Fontaines, l'auteur principal de la réconciliation du père avec ses fils, l'an 834. En récompense de ses services, il reçut le gouvernement du comté de Paris, et cette ville s'étant trouvée

(1) Le château de Roussillon était bâti sur les ruines d'une ancienne ville, nommée *Latisco*, brûlée et détruite à l'époque des premières invasions des Barbares. C'était un lieu assez considérable, à en juger par les restes de construction, les objets antiques et les médailles romaines que l'on y a trouvés.

(2) *Regi tamen Karolo cessisse Gerardum, et victoriam ei concessisse perhibent Heroicæ Cantilenæ. Alberici, monachi Trium-Fontium Chronicon, sub anno 866.*